

PRIX D'ABONNEMENT:

AU CANADA.
Edition Semi-quotidienne. Un An, \$4.—6 Mois, \$2.
Edition Hebdomadaire. Un An, \$2.—6 Mois, \$1.
AUX ETATS-UNIS.
Edition Semi-quotidienne. Un An, \$6.—4 Mois, \$2.
Edition Hebdomadaire. Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1.
PAYABLES D'AVANCE.
Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.
On ne recevra point d'Abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de passer à l'autre.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Editeurs-Propriétaires

PRIX DES ANNONCES

DANS L'EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.
Six lignes, première insertion. 50 Cents
Chaque insertion subséquente. 13 "
Dix lignes, première insertion. 67 "
Chaque insertion subséquente. 17 "
Au-dessus de dix lignes, par ligne. 7 "
Chaque insertion subséquente, par ligne. 7 "
Un quarté, à l'année. \$30.00
Un demi-quarté, do. 10.00
Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

CORRESPONDANCE PARTICULIERE DE L'ORDRE.

Paris, le 21 octobre 1863.

M. le Rédacteur,

La mort de M. Billaut, quoique remontant déjà à une dizaine de jours, est encore l'événement récent. Cette mort qui serait passée inaperçue en d'autres temps a pris des proportions d'un embarras gouvernemental.

Le régime sous lequel nous vivons, en concentrant l'Etat dans une volonté unique, devait évidemment amener ce fait inouï, à savoir: que la mort d'un homme en France mettait en désarroi tout un système.

Ce fait seul est la condamnation du gouvernement personnel et prouve mieux que toutes les théories que les hommes d'Etat ne peuvent se manifester que dans un certain milieu libéral.

Il nous serait facile de faire ici le bilan de l'Empire et de démontrer tout ce qu'a de déplorable la dictature du salut public prolongée indéfiniment: ce qui a pu être une nécessité il y a douze ans, n'a plus de raison d'être aujourd'hui, et le décret du 24 novembre dont on a fait si grand bruit n'a modifié que fort imparfaitement la constitution dictatoriale de 1852.

On le sait, toute l'action gouvernementale est concentrée en France entre les mains du souverain qui se trouve obligé, devant les chambres, d'avoir un interprète de sa pensée qui explique ses actes et répond aux rares objections que peut faire une chambre soumise. Aussi, le jour où cet organe spécial de la pensée de l'Empereur est venu à faire défaut à la veille même de la réunion des chambres, on s'est demandé, non sans inquiétude, quel était l'orateur capable de porter la parole au nom du chef de l'Etat, car le régime parlementaire, tel qu'il existe en France, n'a pu révéler un orateur depuis douze ans, et, comme la force de l'Etat réside dans l'exposition de sa politique, on se demande ce qu'il deviendra s'il se présente désarmé devant les chambres.

Un pays comme la France, qui a produit les Mirabeau, les Foy, les Manuel, les Berryer, les Thiers, ne saurait rester impuissant; c'est cependant ce qui arrive, le gouvernement n'a pas su former un seul orateur et les quelques hommes, tels qu'Emile Ollivier, Jules Favre, Simon, Berryer, qui ont l'autorité de la parole pour eux, appartiennent tous à l'opposition dynastique et ne sauraient devenir dans aucun cas les défenseurs d'un système de gouvernement qui les combattent.

D'un viert cette pénurie? La France serait-elle dégénérée? Non. Mais les esprits éloignés de la politique par le gouvernement seront naturellement dirigés vers ce qui pouvait satisfaire leur ambition et leurs intérêts. Les grandes applications économiques, les travaux publics, les finances, la science du crédit, en ont attiré le plus grand nombre. L'armée, appelée à jouer un si grand rôle dans les événements contemporains, s'est recrutée dans les rangs les plus élevés de l'échelle sociale.

Sous le règne du silence tout le monde s'est tu, et voilà pourquoi le gouvernement n'a pas trouvé de successeur à M. Billaut et qu'il se trouve désarmé devant les orateurs de l'opposition qui ne manquent pas d'embrasser le pouvoir au début même de l'ouverture des chambres.

A la mort de Turenne on créa douze maréchaux, et Mme. de Sévigné, pour exprimer l'insuffisance d'une telle mesure pour remplacer l'illustre homme de guerre, écrivait à sa fille: "On n'a pas remplacé le grand capitaine, on a fait de la monnaie de Turenne." De même, nous dirons: on n'a pas remplacé M. Billaut, on a fait de la monnaie de M. Billaut.

Le ministère d'Etat maintenu a été donné M. Rouher, qui, certes! est un des hommes les plus libéraux et les plus progressifs du gouvernement, quoiqu'il ait combattu dans son temps le principe du suffrage universel.

Pour soutenir la lutte devant les chambres, l'Empereur lui a adjoint MM. Chaix d'Est-Ange; Vuitry, Rouland, Forcade la Roquette et M. Delangle.

Ce sont tous là des victimes des anciennes chambres qui auront à se mesurer avec les forces nouvelles de l'opposition, et nous craignons que la défense du gouvernement, ainsi circonscrite en même temps que disséminée, ne soit pas à la hauteur de sa mission.

Nous n'avons pas ici à prévoir les événements futurs, mais si la politique de l'Empire a à redouter le contrôle et la discussion, nous redoutons pour elle, que le concours d'esprits d'élite et de dévouement sincère lui fasse défaut, et nous ne trouvons que dans la promulgation de la liberté, le moyen, pour le Gouvernement, de recruter les grands citoyens qui ne se développent que dans un régime réellement libéral. Il n'aura de défenseurs convaincus que le jour où la responsabilité personnelle sera établie, et pour cela il faut accorder la liberté de la Tribune et la liberté de la Presse.—La suite est son salut.

Au milieu de ces grandes préoccupations qui, du jour au lendemain, ont envahi l'attention publique, on promène le jeune roi des Hellènes. Ce souverain intéressé et par sa jeunesse et par la lourde tâche qui lui incombe. Prendre possession d'un trône dans la situation actuelle de l'Europe est une chose grave et ce n'est pas sans anxiété que l'on voit un enfant appelé à organiser un pays qui, par sa position géographique, peut être appelé à jouer un grand rôle à un moment donné.

Quant à la Pologne, on n'en parle plus en France; l'Agence Havas, qui a le monopole télégraphique et qui dépend du Ministère de l'Intérieur, ne donne, depuis quelques jours, que des télégrammes insignifiants.

S'il fallait en croire les journaux anglais, qui seuls nous tiennent au courant des événements de Pologne, le Gouvernement britannique serait sur le point de s'entendre avec la France et l'Autriche, pour faire cesser les atrocités russes.

leur sanction à la domination moscovite en Pologne.

Quant au Times, voici ce qu'il dit: Les engagements qui ont lieu en Pologne, entre les insurgés et les Russes, excitent peu l'intérêt, parce qu'ils ne peuvent avoir aucun résultat et qu'on ne peut y voir de véritables batailles. La lutte transportée à Varsovie présente, au contraire, un grand intérêt. Là, les Russes se battent contre un ennemi invisible. Les exécutions d'insurgés sont suivies d'assassinats d'espions russes. La confiscation du Palais Zaniowski, à pour conséquence, l'incendie de l'Hôtel-de-Ville.

En donnant la Pologne à la Russie, comme fidei-commis ou comme cadeau, l'Europe a fait à cette puissance un fatal présent. La Pologne a été depuis 1815, pour la Russie, un embarras sans avantage réel. Si l'autorité gouvernementale en Pologne ne peut être maintenue que par l'extermination, les Russes violent quelque chose de plus haut que les traités. Ils sont vis-à-vis des Polonais ce que les Turcs furent vis-à-vis des Hongrois. Tout Gouvernement, dans le sens véritable du mot, cesse. Le commerce, l'agriculture, toutes les entreprises ont péri en Pologne. La Russie aurait avantage à abandonner ce pays, le gouverner par l'épée est impossible.

Nous croyons savoir que les trois grandes puissances sont sur le point de s'entendre sur la conduite à tenir vis-à-vis la Russie qui cherche en vain à russifier la Pologne depuis trente ans. A une action diplomatique énergique succéderait, aussitôt que la saison le permettrait, une action plus efficace encore dans le cas où la Russie ne voudrait pas recevoir les avis des trois puissances.

Comme vous le savez, l'Impératrice Eugénie est en Espagne; après avoir hésité quelque temps, elle vient de se rendre à Madrid, sur l'invitation de la reine. Le roi est allé à sa rencontre à la gare, tandis que la reine l'attendait au Palais Royal. Aujourd'hui, mercredi, il y a une course de taureaux en l'honneur de notre souverain qui a adopté pour se rendre à ce spectacle populaire, le costume des Mariola. C'est une façon très gracieuse de plaire au peuple espagnol et d'affronter l'opinion publique qui n'était pas disposée, dit-on, à lui faire un aimable accueil.

M. L.

BAS-CANADA.

Montréal, 16 Novembre 1863.

Contestations d'Elections.

Depuis un grand nombre d'années, tous ceux qui ont à cœur de dégager nos institutions représentatives de ces influences délétères, qui déteignent sur elles et font de ce système si recommandable un "sépulchre blanchi," demandent à grands cris que la décision des élections contestées soit soumise aux tribunaux réguliers.

Comme les rapports des citoyens vis-à-vis les uns des autres, l'élection d'un représentant qui n'est que l'accomplissement d'un devoir des citoyens envers l'Etat, est soumise à des règles établies par la loi. La violation des droits des particuliers est jugée par des tribunaux dont l'im-

partialité est une condition essentielle. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi de la violation des lois qui régissent les élections?

Il faudrait être bien ignorant de ce qui se passe en Chambre pour ne pas savoir que les comités chargés de la décision des élections contestées sont invariablement composés d'une majorité de partisans, soit d'un côté soit de l'autre.

Les questions soumises à ces comités sont des questions légales ou des questions de faits, tout comme celles qui forment le fonds des procès entre citoyens.

Quant à ces dernières, les questions de faits, les comités sont des espèces de jurés qui pourraient s'acquiescer de leurs fonctions aussi bien que les jurés ordinaires, n'était l'esprit de parti qui fausse le jugement et aveugle les plus honnêtes. Mais quand on passe aux questions de droit, la chose n'est plus la même.

On regarderait comme un absurde de demander à un avocat de confectionner une paire de bottes, ou à un menuisier de donner une opinion sur le droit civil, criminel ou constitutionnel. On remarquerait justement qu'un métier demande un apprentissage et que la profession de la loi exige une cléricature et des études profondes.

Cependant cette absurdité se commet tous les jours dans la composition des Comités d'Elections. En constituant ces Comités on choisit des juges qui décideront, sans appel, les questions de droit les plus épineuses, qui devront se guider sur la loi la moins définie, la plus embrouillée de tout notre indéchiffrable code de statuts. Ces juges, on les prend parmi des marchands, des médecins, des cultivateurs, au hasard, c'est-à-dire parmi des hommes qui, non-seulement n'ont jamais fait des lois une étude spéciale, mais que le défaut d'instruction rend quelques fois incapables de comprendre la portée de leurs décisions.

Et c'est à ce tribunal que sont référés les procès qui concernent, non pas les droits d'un individu seulement, mais ceux d'un comté tout entier, droits les plus sacrés et qui portent sur les deniers, la liberté, la vie des citoyens.

Faut-il dès lors s'étonner si les décisions de ces comités sont presque invariablement accueillies avec défiance, et souvent accusées hautement d'ignorance, de partialité et d'injustice!

Et comme le tribunal ne siège que pendant les sessions, qu'il ne peut procéder pendant que la Chambre elle-même procède, il arrive quelque fois qu'un candidat élu par la fraude, la corruption ou la violence, qui par conséquent n'est pas le représentant légitime de ceux qui l'ont repoussé, siège pendant deux, trois et même quatre ans sans aucun droit et en défranchissant ainsi tout un comté.

lecteurs, soit aux candidats d'assister devant les cours ordinaires le membre élu, de suite après la proclamation, et de faire décider d'une manière expéditive qui doit occuper le siège. Si l'enquête était longue, ne pourrait-on pas nommer un Commissaire tenu de siéger tant d'heures par jour et de faire son rapport immédiatement à la Cour qui l'aurait nommé?

Rien de plus facile que l'application d'un pareil système qui assurerait à toutes les parties un tribunal désintéressé, et un pays une représentation légitime.

Nous engageons nos confrères de toutes les nuances à se joindre à nous pour demander cette importante réforme qui ne profiterait à aucun parti, mais qui serait dans l'intérêt de la morale et du pays entier.

Attention!

Il y a eu tant de vols, un tel pillage sous les administrations McDonald-Cartier et vice versa, que l'on serait bien aise de pouvoir déterrer quelque chose contre le parti maintenant au pouvoir. A défaut de faits on invente avec l'espoir qu'il en restera toujours quelque chose.

Cependant nous devons mettre le Gouvernement sur ses gardes. Une surprise est facile. Un journal du Haut-Canada accuse le Mercury d'un job qui ne serait sans doute pas considérable et qui ne ferait pas grand tort à la Province, mais n'en serait pas moins mal en principe s'il existait. Il s'agit d'un contrat pour des livres de comptes—contrat donné à l'établissement du Mercury—qui aurait chargé trente trois pour cent de profit sur les prix actuels des ouvriers.

Nous ne prétendons pas, bien entendu, que le fait soit vrai, et le Mercury, dans l'intérêt de l'Administration, doit de suite démentir l'accusation.

Il serait excessivement mal que les propriétaires de journaux requissent aucune commande du gouvernement en dehors de leur métier. Un imprimeur qui ne serait ni libraire, ni relieur, ne devrait avoir aucun contrat en dehors de sa ligne. Le seul moyen légitime qu'ait le Gouvernement d'encourager les feuilles qui le soutiennent, c'est de leur donner les annonces officielles, sans cependant faire copier la Gazette du Canada, comme M. Cartier le faisait faire au Colonisateur.

Les impressions devraient toutes être livrées à la concurrence.

Le True Witness est heureux, et nous partageons sa légitime satisfaction—de voir que les autorités impériales ont donné à la Législature de l'Île du Prince Edouard une sévère leçon au sujet de son bill incorporant les Orangistes.

Le Duc de New-Castle est parfaitement logique. On se rappelle que lors de son voyage ici à la suite du Prince de Galles, il refusa aux Orangistes de paraître devant l'héritier de la Couronne. Ce second acte de Sa Seigneurie prouve la ferme détermination du Gouvernement impérial à décourager cette visible institution.

Le True Witness espère qu'après cette rebuffade on n'entendra plus parler en Canada de bill pour incorporer les Orangistes, et que l'on n'aura plus le spectacle dégradant d'un Vice-roi canadien recevant officiellement cette Société le douze de juillet.

et applaudies avec la plus vive attention et applaudies cordialement.

Dans l'intervalle de ces deux lectures, l'auditoire eut occasion de goûter un spectacle tout-à-fait nouveau parmi nous. Le fils de M. Robillard, enfant de 5 ans, déclama avec un aplomb et une sûreté vraiment remarquables quelques extraits de l'Art Poétique de Boileau: il était pour le moins singulier de voir un bambin, d'un âge où d'ordinaire les enfants connaissent à peine l'alphabet, débiter avec un ton intelligent et une précision de déclamation accompagnées de gestes naturels cette belle page de critique qui a rendu immortel le nom du grand poète français. Ce jeune enfant a de bonnes dispositions, et nous engageons fortement ses parents à faire développer le talent pour la déclamation qu'il paraît posséder à un haut degré. Il a été souvent et justement applaudi.

Quelques morceaux de musique vocale et instrumentale venaient de temps à autre, durant la séance, reposer l'esprit et charmer l'oreille. MM. Bourassa et Guénette dans la première partie, et MM. Senécal et Sancier dans la seconde, se sont montrés avec beaucoup d'avantage et ont mérité à justes titres les applaudissements qui leur ont été accordés.

En somme, cette séance, qui fut close vers dix heures par le Président, a rencontré l'approbation du nombreux auditoire qui n'a cessé de témoigner le sympathique intérêt qu'il porte à cette institution littéraire canadienne. Ce beau succès que nous enregistrons avec un véritable orgueil devra l'encourager fortement à poursuivre avec une nouvelle ardeur sa belle et honorable mission.

Il paraît qu'on aurait découvert un complot tramé par des réfugiés Américains pour monter une expédition de brigands contre certaines villes du Nord. Il ne s'agirait de rien moins que de la ruine de Buffalo et Détroit.

L'affaire, quoique ridicule, pouvait avoir des résultats sérieux non pour les Etats-Unis, mais pour nous. Si le complot n'eût pas été éventé et que l'expédition eût eu lieu, nous eussions été exposés à des représailles sans doute funestes aux villes limitrophes. Heureusement que l'ambassadeur Anglais à Washington a donné l'éveil et que le Gouvernement Canadien a déjoué les ruses de ces pirates.

Nous apprenons que MM. Ferres et Louis Bourdon ont été destinés par le Gouvernement de leur emploi de Commissaires pour le règlement de certaines réclamations relatives aux terres des cantons de l'Est.

Le Herald, qui nous fournit cette information, dit que ces messieurs donnaient plus de temps à la cabale électorale qu'à leurs devoirs.

Par l'arrivée du Bohemian à Québec vendredi, nous avons des nouvelles d'Europe jusqu'au 29 octobre.

Le bruit court que l'armée française va bientôt quitter Rome, laissant seulement une garnison à Civita Vecchia, et que l'Espagne va envoyer 10,000 hommes à Rome. Il paraît certain que le voyage de l'Impératrice Eugénie à Madrid n'était pas étranger à cette question.

Un télégramme de Paris dément la rumeur que le maréchal Niel est allé à St. Petersburg pour faire un

et tout à coup il paraît deux ombres derrière la croisée. Elle reste deux heures entières dans ce pavillon, ils ont écouté, ils l'ont entendu causer avec quelqu'un, pourtant il n'y était entré personne. Elle est changée à faire peur, elle ne mange pas à table et soupe chez elle, ou elle fait monter un repas de gala; tout est dévoré.

—Ah! bah!

—Oui, Madame voilà ce qui se passe et beaucoup d'autres choses encore. Madame, il faudrait mieux cont'donnaires qu'une possédée, et certainement il nous arrivera malheur si nous restons ici.

Mme de Pontville n'eût point avoué à Cerise l'impression qu'elle ressentait. Sans ajouter foi à ces billevesées, elle comprit néanmoins qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire dans ce château. On croyait alors assez facilement aux esprits et aux diableries. M. le Régent lui-même n'en était pas exempt, et la vicomtesse n'était pas un esprit fort. Pomratsch elle connaissait trop la marquise de la Rochelandry pour la soupçonner capable de pareille incartade. Elle se reposa pas tout-à-fait les investigations de Cerise, sans les accueillir, elle fut ravie de ce qui se présentait d'extraordinaire, ravie d'y avoir part, ravie surtout d'avoir rencontré le chevalier et d'avoir pour son compte un aussi jolii mystère, lorsque son amie en cachait de terribles.

—Mme la marquise, depuis un mois, j'enferme toute seule dans sa chambre

de sauvages. Lorsqu'elle fut prête, elle descendit. La marquise était entrée, et ressortit presque aussitôt. Ses gens même l'avaient à peine aperçue. Mme de Pontville s'en alla sur une pelouse, située entre deux belles pièces d'eau en miroir, elle s'y fit porter un siège et attendit son amie, toujours occupée de la rencontre qu'elle avait faite, en se demandant si c'était un rêve.

Kerven était beau, il était brave; sans fortune et sans autre avenir que l'héritage éloigné d'un vieux parent, aspirant à se faire un nom, il occupait déjà un grade élevé dans la marine. Il n'était venu à la cour qu'une seule fois et il avait rencontré partout la vicomtesse pendant les trois mois qu'il y avait passé. Grâce à la recommandation de Mme de La Rochelandry, la connaissance fut bientôt faite. Le chevalier possédait au plus haut degré cet esprit qui sait rire de tout, qui prend la vie sans la sonder, qui trouverait un mot drôle au lit de la mort, et qui était singulièrement propre à notre jeune noblesse d'autrefois. Cette courtoisie innocente à créé en France bien des héros. Nous en avons vu les derniers exemples dans la révolution de 89. C'est une tradition perdue, avec les autres traditions, elle ne va plus aux mœurs de ce siècle et nous ne saurions lui faire.

La vicomtesse se rappelait tout cela, lorsqu'elle vit Cerise accourir à elle, d'un air tout effrayé et se laisser

tomber, pour ainsi dire, à ses genoux.

—Ah! Madame! murmura-t-elle, d'une voix presque éteinte, je meurs de peur.

—Peur, en plein jour, dans une maison où il y a plus de cent personnes!

—Madame, il y en aurait mille que j'aurais peur tout de même. Madame comme-t-elle bien Mme de la Rochelandry?

—Depuis que je suis au monde.

—Et depuis combien de temps, Madame ne l'avait elle pas vue?

—Depuis six ans, depuis mon mariage. Après!

—Eh! bien, madame, elle a joliment employé ces six années. Je ne m'étonne pas si elle ne voit personne. Mme la marquise est sorcière, elle a fait un pacte avec le diable, ses gens me l'ont dit, et le temple de ces sorcelleries est un pavillon au milieu du parc.

—Je l'ai vu ce matin, dit Mme de Pontville, en riant à moitié, il est fort propre pour un pavillon du diable.

—Madame, ne riez pas, c'est vrai, tous les domestiques de Mme la marquise me l'ont assuré.

—Pourquoi restent-ils alors?

—Parce que Mme de la Rochelandry est très bonne, parce qu'ils sont bien payés, parce qu'il n'y a pas longtemps que cela dure enfin.

—Qu'est-ce qui arrive! qui leur a donné ces soupçons ridicules?

—Mme la marquise, depuis un mois, j'enferme toute seule dans sa chambre

Feuilleton de "L'Ordre."

Comme on aimait autrefois

III

DEUX AMIES.

Suite.

—Afin de ne pas le recommencer, répliqua la jeune femme, riant pour cacher son trouble. Il faut venir en Bretagne pour voir de ces choses-là. Vous oubliez une circonstance, cependant, et comme vous m'avez donné vous-même des armes contre vous! Si je ne veux pas vous rencontrer, rien de plus facile, vous fuyez votre cousin, je n'ai qu'à ne pas la quitter, elle me délivrera de votre présence.

—Vous délivrer! ma présence vous est-elle donc à charge à ce point! ah! Madame, que vous êtes cruelle! tandis que si vous daigniez y consentir, ce commerce serait si doux, si charmant! invisible pour tous, inconnu à tous, accourant près de vous à votre commandement, toujours soumis, toujours ému, ne vous demandant d'autre faveur que celle de vous adorer à genoux de être le plus humble de vos esclaves. Ne songez qu'à vous, nuit et jour, et tout heureux mille fois d'errer avec vous sous ces beaux feuillages où nul ne peut nous surprendre, de causer d'amour au milieu des parfums de la

nature, en présence des étoiles, au sous les ombres protectrices de ces bois. Vous aimez les bois jadis, vous me l'avez dit à Saint-Cloud, un jour....

—Je m'en souviens, interrompit-elle, en rougissant.

—Ah! Madame, comment vous remercier de ce mot-là! Soyez éternelle jusqu'au bout, ne me renvoyez point.

—C'est que... je ne sais.... Vous avez raison, ce serait une jolie aventure que celle-là.... on n'en voit guère de pareille.... elle n'est pas possible et je n'y crois pas.

—Elle est non-seulement possible, mais facile, si vous permettez.

—Il faudrait des conditions!....

—Lesquelles! je les accepte toutes.

—D'abord il faudrait que vous eussiez la puissance d'être partout à la fois, de venir lorsque je vous appelle; il faudrait m'obéir en tout, et ne paraître qu'à mon commandement.

—Tout cela sera fait.

—Il faudrait.... m'amuser toujours.

—Ah! Madame, qui oserait y prétendre?

—Vous osez bien croire que je vous aimerais.

—Madame, le cœur est plus facile à prendre que l'esprit.

—Voilà, chevalier, une impertinence, je vous la passe à cause de la circonstance où nous nous trouvons. Dans la discussion d'un traité on ne mesure pas ses expressions comme on le devrait.

—Madame, j'ai tout accepté, permettez-vous?

—J'ai envie d'essayer. Je vous prévient d'avance que vous aurez bien à faire, demain je vais à Nantes avec la marquise, elle doit me conduire chez une de ses cousines, et me faire connaître le beau monde de cette ville. S'il me prend fantaisie de vous appeler au milieu d'un cercle, il faudra venir, ou le marché sera nul.

Le chevalier se troubla légèrement, pourtant il reprit, avec peu d'assurance: —J'accepte encore, Madame.

—Allons! vous êtes très-sûr de votre fait et je suis tentée de vous croire un peu sorcier. C'est chose convenue: vous êtes mon sylphe, et tant que vous remplirez convenablement votre emploi, je vous engage ma parole de ne révéler votre présence à personne, pas même et surtout à votre cousine. A propos, vous serez donc invisible pour eux lorsqu'ils seront là?

—Ne vous inquiétez pas, ceci me regarde.

—Eh! bien, Monsieur, pour commencer votre service, il faut vous retirer maintenant, nous approchons du château, quelque domestique égaré pourrait vous apercevoir et vous êtes perdu avant d'avoir lutté. Adieu, à bientôt. Où? je ne sais, mais tenez-vous prêt à enfourcher un nuage pour me suivre, car je ne compte pas rester enfermée ici, je vous en prévient.

Le chevalier voulut lui baisser la main, elle la retira.

—Ceci n'est point dans nos conventions, Monsieur, et si vous y manquez, j'y manquerai, je vous en prévient.

Elle s'échappa, légère comme une sylphide, laissant le chevalier au milieu de l'allée; il la suivit des yeux aussi longtemps qu'il put la voir; lorsqu'elle eut disparu, l'expression de ses traits changea comme un masque qu'on ôte. Il soupira longuement, secoua la tête, en répondant probablement à une pensée douloureuse, écouta un instant, regarda autour de lui et s'enfonça avec de grandes précautions dans un taillis qui coupait directement les allées et qui conduisait au pavillon près duquel il avait rencontré la vicomtesse. Lorsqu'il y fut arrivé, il monta les degrés, tira une clé de sa poche, la glissa dans la serrure après avoir de nouveau consulté le silence et l'obscurité des bois; il entra vivement et referma la porte, en tâchant de faire le moins de bruit possible, ensuite on n'entendit plus rien.

Mme de Pontville entra chez elle assez émue, elle monta à son appartement et tout le babillage de Cerise ne put la distraire. Elle se laissa coiffer, habiller, sans y prendre part, à la grande surprise de sa camériste, elle n'écouta ni les propos de ses amoureux, dont on lui racontait les faits et gestes, ni les regrets et les désolations de la soubrette de cour, transportée dans un pays

de sauvages. Lorsqu'elle fut prête, elle descendit. La marquise était entrée, et ressortit presque aussitôt. Ses gens même l'avaient à peine aperçue. Mme de Pontville s'en alla sur une pelouse, située entre deux belles pièces d'eau en miroir, elle s'y fit porter un siège et attendit son amie, toujours occupée de la rencontre qu'elle avait faite, en se demandant si c'était un rêve.

Kerven était beau, il était brave; sans fortune et sans autre avenir que l'héritage éloigné d'un vieux parent, aspirant à se faire un nom, il occupait déjà un grade élevé dans la marine. Il n'était venu à la cour qu'une seule fois et il avait rencontré partout la vicomtesse pendant les trois mois qu'il y avait passé. Grâce à la recommandation de Mme de La Rochelandry, la connaissance fut bientôt faite. Le chevalier possédait au plus haut degré cet esprit qui sait rire de tout, qui prend la vie sans la sonder, qui trouverait un mot drôle au lit de la mort, et qui était singulièrement propre à notre jeune noblesse d'autrefois. Cette courtoisie innocente à créé en France bien des héros. Nous en avons vu les derniers exemples dans la révolution de 89. C'est une tradition perdue, avec les autres traditions, elle ne va plus aux mœurs de ce siècle et nous ne saurions lui faire.

La vicomtesse se rappelait tout cela, lorsqu'elle vit Cerise accourir à elle, d'un air tout effrayé et se laisser

CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL DE L'ANNE BISSEXTILE 1864. ORDO DIOCESIS MARIANOPOLITANÆ ANNO 1864.

Ateliers de Carrosserie, 73, RUE STE. MARIE, 73. MERCIER & FRÈRE.

SALONS DE MODES (PREMIER PRIX) 161, Rue Notre-Dame, 161.

MADAME SILVERMAN vient de recevoir son Assortiment complet et considérable de MARCHANDISES DE MODES.

TOILETTE D'AUTOMNE, le tout sur les Patrons les plus nouveaux qui peuvent être trouvés dans la ville.

M. J. FOURNIER & CIE., 212, Rue St. Paul.

S'empressent de porter à la connaissance du Public, qu'ayant obtenu de leurs Fabricants une large concession sur le Prix de leurs célèbres MACHINES à BOUCHER.

J. FOURNIER & CIE., 242, Rue St. Paul.

M. J. FOURNIER & CIE ont toujours en mains les MEILLEURS VINS de France, d'Espagne et de Portugal.

OBJETS DE TOILETTE et de CUISINE en ZINC du plus beau, du plus solide travail.

VERRES de COULIERS pour Ornementation de Maisons particulières et pour Eglises attendus dès le 15 Novembre.

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER, Pour 1863-64.

Surtois Noirs pour MESSIEURS, Pantons et Vestes conjoints.

J. G. KENNEDY, No. 42, Grande Rue St. Laurent.

La qualité bien connue tant par le service que par l'excellence des Habillements fournis à ses nombreux Pratiques durant la saison d'Eté.

KEMP & CIE., 212, Rue Notre-Dame.

Pantons Shetland de Laine, Chemises Shetland de Laine.

Une jolie variété de FLANELLES de CHOIX, pour lesquelles on peut choisir et commander des Chemises qui seront faites à ordre.

Libres Nouveaux. CATECHISME DU CONCILE DE TRENTE—Traduction nouvelle, par le Chanoine D. G. Haliez.

HAUTES NOUVEAUTES D'Automne et d'Hiver CHEZ DUPRESNE, GRAY & CIE.

MARCHANDISES SECHES.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER, 57, Grande Rue St. Laurent.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.



Assistance Médicale LE GRAND REMÈDE AMÉRICAIN, CERTIFICATS DE CURES.

HAUTES NOUVEAUTES D'Automne et d'Hiver CHEZ DUPRESNE, GRAY & CIE.

MARCHANDISES SECHES.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER, 57, Grande Rue St. Laurent.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralysie, et qui souffrait de l'épave du Rhumatisme de Paralyse. L'emploi du "Récupérateur Rapide et des "Pillules Régulatrices" le guérissent.

Assistance Médicale LE GRAND REMÈDE AMÉRICAIN, CERTIFICATS DE CURES.

HAUTES NOUVEAUTES D'Automne et d'Hiver CHEZ DUPRESNE, GRAY & CIE.

MARCHANDISES SECHES.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER, 57, Grande Rue St. Laurent.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

Assistance Médicale LE GRAND REMÈDE AMÉRICAIN, CERTIFICATS DE CURES.

HAUTES NOUVEAUTES D'Automne et d'Hiver CHEZ DUPRESNE, GRAY & CIE.

MARCHANDISES SECHES.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER, 57, Grande Rue St. Laurent.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

SONNERIES ELECTRIQUES POUR APPARTEMENTS, Acoustiques, Fournitures de Telegraphie Electrique et d'Horlogerie.

Assistance Médicale LE GRAND REMÈDE AMÉRICAIN, CERTIFICATS DE CURES.

HAUTES NOUVEAUTES D'Automne et d'Hiver CHEZ DUPRESNE, GRAY & CIE.

MARCHANDISES SECHES.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER, 57, Grande Rue St. Laurent.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

ENTREPRENEUR Manufacture de Pianos, 138, RUE CRAIG.

Assistance Médicale LE GRAND REMÈDE AMÉRICAIN, CERTIFICATS DE CURES.

HAUTES NOUVEAUTES D'Automne et d'Hiver CHEZ DUPRESNE, GRAY & CIE.

MARCHANDISES SECHES.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER, 57, Grande Rue St. Laurent.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.

MEUBLES, MESSIEURS.

MAGASIN DE MEUBLES, ADOLPHE BELANGER.

CHANGEMENT D'HEURES COMPAGNIE DU RICHELIEU.



Célèbres Amers de Hostetter.

Lisez et Réfléchissez! Croyant que des faits d'une haute importance pour la santé et le confort du public, et qui peuvent être vérifiés à tout instant en s'adressant aux personnes qui veulent bien témoigner de leur exactitude, ne doivent pas être tenus dans le secret, les soussignés ont publié les certificats d'une date récente sur lesquels ils invitent l'attention du public, et en même temps ils prient instamment les lecteurs qui voudront se trouver intéressés au sujet de se mettre en communication avec les personnes et de s'assurer de l'exactitude des détails donnés.

CELEBRES Amers de Hostetter

Brooklyn, N.-Y., 28 Mai 1863. MM. Hostetter et Smith: Messieurs, - J'ai beaucoup de plaisir à ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres en faveur de votre célèbre remède, qui ont été passés sur les bords d'une rivière du Sud et d'une trop grande application à des travaux littéraires avaient tellement épuisé mon système nerveux et ruiné ma santé que je suis devenu un martyr de la dyspepsie et des maux de tête nerveux qui me faisaient souffrir à des intervalles rapprochés. C'est à ce moment que j'ai découvert votre célèbre remède, la Salsepareille de Bristol. J'en étais arrivé à la conclusion que rien autre chose qu'un changement complet de résidence et l'abandon de mes travaux pouvait me ramener à la santé. Un ami me recommanda les Amers de Hostetter. J'en achetai une bouteille pour en faire l'essai. C'est le meilleur remède que j'aie jamais vu pour la dyspepsie et les maux de tête nerveux. Je suis maintenant en parfaite santé et je suis en mesure de reprendre mes travaux. Je recommande donc votre célèbre remède à tous ceux qui souffrent de ces maux. Je demeure, Messieurs, Votre respectueux, E. D. E. N. SOUTHWORTH.

CELEBRES Amers de Hostetter

Prospect Cottage, Georgetown, D. C., 2 Avril 1863. MM. Hostetter et Smith: Messieurs, - J'ai beaucoup de plaisir à ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres en faveur de votre célèbre remède, qui ont été passés sur les bords d'une rivière du Sud et d'une trop grande application à des travaux littéraires avaient tellement épuisé mon système nerveux et ruiné ma santé que je suis devenu un martyr de la dyspepsie et des maux de tête nerveux qui me faisaient souffrir à des intervalles rapprochés. C'est à ce moment que j'ai découvert votre célèbre remède, la Salsepareille de Bristol. J'en étais arrivé à la conclusion que rien autre chose qu'un changement complet de résidence et l'abandon de mes travaux pouvait me ramener à la santé. Un ami me recommanda les Amers de Hostetter. J'en achetai une bouteille pour en faire l'essai. C'est le meilleur remède que j'aie jamais vu pour la dyspepsie et les maux de tête nerveux. Je suis maintenant en parfaite santé et je suis en mesure de reprendre mes travaux. Je recommande donc votre célèbre remède à tous ceux qui souffrent de ces maux. Je demeure, Messieurs, Votre respectueux, E. D. E. N. SOUTHWORTH.

CELEBRES Amers de Hostetter

Nouveau Camp des Convalescents, Près Alexandria, Va., 24 Mai 1863. MM. Hostetter et Smith: Messieurs, - J'ai beaucoup de plaisir à ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres en faveur de votre célèbre remède, qui ont été passés sur les bords d'une rivière du Sud et d'une trop grande application à des travaux littéraires avaient tellement épuisé mon système nerveux et ruiné ma santé que je suis devenu un martyr de la dyspepsie et des maux de tête nerveux qui me faisaient souffrir à des intervalles rapprochés. C'est à ce moment que j'ai découvert votre célèbre remède, la Salsepareille de Bristol. J'en étais arrivé à la conclusion que rien autre chose qu'un changement complet de résidence et l'abandon de mes travaux pouvait me ramener à la santé. Un ami me recommanda les Amers de Hostetter. J'en achetai une bouteille pour en faire l'essai. C'est le meilleur remède que j'aie jamais vu pour la dyspepsie et les maux de tête nerveux. Je suis maintenant en parfaite santé et je suis en mesure de reprendre mes travaux. Je recommande donc votre célèbre remède à tous ceux qui souffrent de ces maux. Je demeure, Messieurs, Votre respectueux, E. D. E. N. SOUTHWORTH.

CELEBRES Amers de Hostetter

Préparé par HOSTETTER ET SMITH, Pittsburg, Pa., E.-U. A vendre par tous les Droguistes. Agents pour Montréal - Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 9 août. 35

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS, A Vendre en GROS et en DETAIL.

Z. CHAPELLEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice. Il contient les Prières ordinaires du Chrétien, les Psalmes et les Hymnes de l'Office Paroissial des Evangiles de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

MATTHIAS JANNARD, nouvelle facture Canadienne de CERCUEILS. No. 9, Côte St. Lambert, (Continuation de la Rue St. Laurent, près de la Rue Craig), MONTREAL.

M. J. sollicite respectueusement une visite à son Etablissement ci-dessus, où il aura constamment en mains toutes sortes de CERCUEILS, tant en Bois qu'en Métal, à des PRIX TRES-MODERES. 12 août. 102

SALSEPAREILLE

BRISTOL, (En Bouteille d'une Pinte.) BREUVAGE TONIQUE ET ALTERANT. Et excellent pour la DIETE, Et bon pendant toutes les Saisons et dans tous les Climats, Mais plus particulièrement indispensable le PRINTEMPS ET L'ETE.

Trente années d'expérience ont établi la célébrité de la SALSEPAREILLE de BRISTOL, comme FAMEUX REMEDE pour la Scrofule et pour toutes les Maladies ulcéreuses ou les Eruptions. Le monde sait que ces effets dans ces Maladies sont: D'arrêter la suppuration, De purifier les chairs, De faire disparaître les démangeaisons, De prévenir les sécrétions, De donner de la vigueur au système, De purifier les fluides, De entraver la constitution.

ELLE ECARTE LES DANGERS DES

Changements de la température, Mauvaises exhalaisons, Vents insalubres, Pluies continuelles, Chaleurs incommodes, De l'insalubrité de la terre.

De l'eau délétère. Durant le Printemps, l'Été, et une partie de l'Automne, la vie d'un grand nombre se trouve en danger par ces diverses causes de maladies. La meilleure sauvegarde, la défense la plus excellente contre elles est la SALSEPAREILLE de BRISTOL. On devrait en faire usage pendant toutes les saisons qui occasionnent des maladies, soit comme Breuvage habituel ou pour la Diète. Deux cuillerées à table prises dans un verre d'eau trois fois par jour, donneront de la vigueur au système, et le mettront à l'épreuve des dangers qui résultent des cas ci-dessus mentionnés. La SALSEPAREILLE de BRISTOL est indubitablement Un stomachique salutaire, Un bon remède contre les impures, Un Antidote contre la malaria, Un préventif de la débilité, Un Remède contre l'épuisement, Un extirpateur des maladies.

Un puissant allié de la nature. Il permet au Système De chasser les fevres intermittentes, De se purifier des épidémies de l'Été, De prévenir les attaques cholériques, De faire les maladies des Boyaux, De prévenir la diarrhée et la dysenterie, De tenir la dyspepsie en respect.

L'esprit public a tellement été surpris des guérisons merveilleuses opérées par la SALSEPAREILLE de BRISTOL, dans des cas de Maladies graves, que ses vertus comme préventif et restaurateur ont passé quelque peu inaperçues. Ses tendances sont de recréer l'énergie épuisée, de rafraîchir l'esprit animal, de donner de l'activité au tempérament et de prolonger la vie. C'est ainsi un remède prompt et efficace pour les maladies suivantes:

Dartres et Boutons, Eruptions et Pustules, Affections du Scorbut, Eruptions cutanées, Enflures repoussantes, Mauvais Teint, Le mineur et le pionnier, Le voyageur et le touriste, L'ouvrier fatigué, Le pale et sédentaire étudiant, Le cultivateur et le citoyen, L'enfant au bague.

La femme et la mère Trouveront que la SALSEPAREILLE de BRISTOL donne de la force, de la vitalité, que c'est un cordial qui régularise et purifie et qu'on ne peut trouver son égal dans la Matière Médica ou dans les prescriptions de la pharmacopée. Ayant expliqué ce qu'elle est, il ne serait pas hors d' propos de dire que la SALSEPAREILLE de BRISTOL n'est pas:

Elle ne contient pas de minéraux, Aucun poison narcotique, Aucun agent corrosif, Aucun ingrédient dangereux, Rien autre chose Que des éléments végétaux rares.

Puissance curative extraordinaire. Avec chaque bouteille se trouve la narration de cures extraordinaires (certifiées par des citoyens distingués et des hommes de profession de premier ordre) qui forme le document médical le plus curieux et le plus intéressant qui ait été publié dans ce siècle.

Seuls Fabricants: LANMAN et KEMP, Nos. 69, 71 et 73, Water St., New-York, E.-U. La Salsepareille de Bristol est en vente chez tous les pharmaciens du Canada. Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

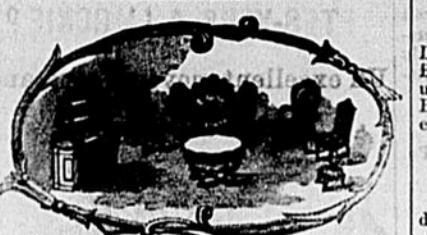
Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35



AVIS DE DEMENAGEMENT RUSSELL JONES.

FOURNITURES, MATELAS, LITS, etc. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Patrons de la Ville et de la Campagne de l'encouragement vraiment libéral qu'il a reçu deux dans ces dernières années, il est prévu que en conséquence de l'incendie de son établissement, il vient de transporter au No. 110, RUE CRAIG, vis-à-vis son ancienne place, en attendant que celle-ci soit prite, ce qui n'aura lieu que vers le milieu de l'été prochain.

Le Soussigné a toujours le meilleur ASSORTIMENT DE MEUBLES DE MENAGE de sa propre Manufacture. Ces Articles seront garantis et vendus à des Prix qui défient toutes les compétitions.

Il désire surtout attirer l'attention des Dames sur ses Fournitures de Chambres à Coucher dont le Prix varie entre \$18 à \$200; aussi, sur ses Fournitures d'Excellents Meubles de Ménage à bon marché feraient bien de visiter son Etablissement avant d'acheter ailleurs.

RUSSELL JONES, 110, Rue Craig, 99. Montréal 5 août.

MAISON CANADIENNE, No. 111, Côté Ouest, Rue Notre-Dame, Deuxième Porte du Palais de Justice.

Les soussignés annoncent respectueusement à leurs nombreux Patrons qu'ils continuent toujours à tenir un Assortiment des plus variés en DRAPS noir et blanc, TWEED de Printemps et d'Été, PATRONS de VESTE des mieux choisis, GANTS de KID, FIL et SOIE, CRAVATES en SOIE, et beaucoup d'autres ARTICLES pour Hommes, trop longs à énumérer.

Un des meilleurs TAILLEURS est attaché à l'Etablissement. Tous Ordres garnis et livrés avec promptitude, à la satisfaction de ceux qui voudront bien les encourager de leurs Commandes. TURGEON, PREVOST et CIE. 17 avril. an-57

PHARMACIE DE DR. PICHAULT.

Nos. 42, 44, 46, Rue Notre-Dame, MONTREAL. Cet Etablissement, ayant subi des améliorations considérables, offre à sa nombreuse clientèle, à des PRIX MODERES, tous les MÉDICAMENTS usités.

Attention toute particulière à la consultation des malades, GRATIS pour ceux qui achètent les Remèdes. NOUVEAUX MÉDICAMENTS récemment reçus de Paris: Sirop de Plon, Sirop de Lamouroux, Colchique de Cocheux, Rob Boivieux Lactifère, Papier Payard et Blayn, Papier Epistémique No. 1, 2 et 3, Elixir odontalgique de Pelletier, Odonatine de Pelletier, Jamboline, Pinales de Vallet, De Lactate de Fer, D'Iodine de Fer, Le Restaurateur de la Chevelure du Dr. Paradis, Parfumeries de tous genres, Capsules de Raquin, De Baume de Copahu, D'Huile de Cubebe, D'Castor, Perles d'Éther, De Chloroforme, De Térébenthine, Bandages imperméables de toutes espèces pour Hernies, Urinaires en Caoutchouc, Ainsi que tous les Médicaments et Préparations pharmaceutiques en vente chez les autres Pharmaciens. PICHAULT et FILS, Nos. 42, 44, 46, Rue Notre-Dame, Seuls Agents en Canada pour les célèbres Capsules de Copahu et Cubebe de Cauhaup. 4 mars. 39

PARFUM DE L'HEMISPHERE OCCIDENTAL, EXTRAIT DE FLEURS VIVANTES.

Cet rare Parfum est un extrait de fleurs tropicales du plus délicieux parfum, sans aucun mélange des grossières essences d'huile qui forment la base des Essences et des Extraits de Toilette. Son arôme est presque insupportable et aussi frais et délicat que celui des fleurs vivantes. QUELS SONT SES ANTÉCÉDENTS? Pendant vingt ans, sa supériorité sur les autres Parfums a été universellement reconnue aux Indes Occidentales, à Cuba et dans l'Amérique du Sud, et nous le recommandons tout particulièrement aux habitants de ce pays comme un Parfum sans égal. Pendant les mois chauds de l'année, il est encore plus recherché à cause de l'influence rafraîchissante qu'il exerce sur la peau; quand en l'emploie dans les bains, il donne plus de souplesse au corps rafraîchi.

MAUX DE TÊTE et ÉBOULISSEMENTS. Les maux de tête et les éboulements disparaissent aussitôt qu'on s'en est lavé les tempes. Comme parfum dans les habits, il est aussi agréable que l'Otto de Rose. Il donne une apparence de fraîcheur et de transparence et fait disparaître les boutons et autres pustules qui gâtent la peau. CONTREFAÇONS. Voyez bien si le nom de MURRAY et LANMAN sont écrits sur la bouteille et sur les enveloppes qui portent une vignette de fantaisie. Préparé seulement par LANMAN et KEMP, Droguistes en Gros, 69, 71 et 73, Water Street, New-York.

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les Droguistes du monde. 23 fév. 35

S. G. PATTON & Cie., DEPOT de LAMPES et d'HUILE de CHARBON au No. 35, Rue St-François-Xavier, où il sont un assortiment considérable d'HUILE de CHARBON, de LAMPES, CHEMINEES, MECHEES, etc., à TRES-BAS PRIX.

Une Lumière à très bon Marché. Les soussignés viennent de recevoir 250 Barils d'HUILE de CHARBON RAFFINÉE. S. G. PATTON & CIE., 35, Rue St. François-Xavier, fin-66 11 mai.

CHARLES CAPELLI, STATUAIRE et PLATRIER, 35, Rue Notre-Dame, -35, Le plus ancien Etablissement de ce genre en Canada.

On s'excuse de ne pas avoir pu répondre plus tôt à la demande de la Ville de Québec, pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis quelques années. C'est grâce à ce patronage qu'il a pu faire cette année de améliorations considérables et importantes qui font de son Etablissement le premier en Canada sous ce rapport. Il a la plus belle Collection de STATUES RELIGIEUSES qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs: il a même une vraie Copie de la VIERGE de VERBEC, ainsi que toutes sortes d'ORNEMENTS en PLATRE.

Il sollicite respectueusement une continuation des faveurs de la part de ses patrons et du public en général. Il a ouvert un Magasin au 1er Mai, à Québec, 13 juillet. 58

ROLLAND & GALIBERT, IMPORTATEURS DE LIQUEURS, 171, RUE SAINT-PAUL, 171. M. G. L. ROLLAND, tout en remerciant ses amis et le public de l'encouragement qu'il a reçu dans le Commerce de LIQUEURS en GROS, prend la liberté de leur annoncer qu'il a cessé ce genre de commerce et qu'il s'est associé à la MAISON GALIBERT, déjà si avantageusement connue, pour la vente des LIQUEURS importées directement de France et d'autres parties d'Europe, comprenant un Assortiment des plus complets de Vins, Eaux-de-Vie, Gin, Etc., etc., etc. DE DIFFÉRENTS CACHETS.

MM. ROLLAND et GALIBERT espèrent, par leur longue expérience dans le Commerce, leur zèle et leurs efforts à contenter leurs patrons, continuer à mériter une bonne part du patronage public. Les prix sont très modérés. 27 avril. 60

Robes de Buffle. HÆUSGEN & GNAEDINGER, Magasin en Gros pour la Vente de PELLETERIES, Chapeaux et Casquettes. Les soussignés ayant acheté la plus grande partie de ROBES de BUFFLE de l'importation de la Compagnie de la Baie d'Hudson, infirment leurs Patrons et le Public en général qu'ils sont prêts à les vendre à des Prix raisonnables. HÆUSGEN & GNAEDINGER, 39, Rue St. Pierre, Montréal, 21 sept. 136

NOUVEL ETABLISSEMENT PHOTOGRAPHIQUE DE C. DION, No. 5, Rue Bonaventure, (Porte suivante de la Salle Bonaventure.) Les amis de l'Art Photographique apprendront avec plaisir que le nouvel Etablissement de M. Dion est maintenant au grand complet, et M. Dion invite ses amis à aller visiter son Atelier qui, par ses arrangements, l'ouvre qu'il y a et la lumière qu'il produit, est égal à tout ce qu'il y a en ce genre en Canada. Il espère que les nombreux sacrifices qu'il a faits seront bien appréciés du public et lui mériteront, comme dans le passé, une part du patronage public.

M. DION attire l'attention toute spéciale du public sur ses CARTES DE VISITE et sur une nouvelle Série de PORTRAITS pour ALBUMS, auquel il a donné un fini remarquable. M. DION continue également à fournir des Photographies peintes à l'huile, de toutes grandeurs et de grandeur naturelle; dans ce Département, il emploie les meilleurs Artistes à Montréal, parmi lesquels M. J. KAMY, le célèbre Peintre à l'huile. 16 sept. 117

A VENDRE, Manufacturés par le Soussigné: Tuyaux de Plomb, Tuyau de Plomb-Compo pour Gaz, Plomb en Barre et Plomb à Tirer. Plomb blanc, égal à tous les meilleurs Plombs Anglais, Mastic en Baril et en Vessie. EN MAINS: Feuilles de Plomb, Plomb sec, blanc et rouge, Cuivre en Lingot, Rouleau et Feuille. Etain pur Bloc, Tuyaux de Zinc et de Plomb pour Gaz. Feuilles de Plomb galvanisées de Morewood. -ASSI- La meilleure Faïence vitrifiée, Tuyaux pour Egouts, 4, 6 et 9 pouces. JAMES ROBERTSON, 62, 64 et 66, Rue de la Reine, Griffintown, Montréal. 2 sept. 111

VINS de CALIFORNIE. LE Soussigné offre en Vente, toutes sortes de EXCELLENTS VINS, compris sous les dénominations suivantes: PORT, MUSCATEL, ANGÉLIQUE, HOCKEY, ALISSE SEC, AMERS DE VINS DE CALIFORNIE. Fabricés avec du Vin Pur de Californie, mêlés de Plantes Aromatiques et salubres. C. E. SEYMOUR, Seul Agent en Canada pour les Cedres Vignobles de KOHLER & FROHLING et SAINSEVAIN FRERES. 27 août. 109

A. BOISSEAU, PHOTOGRAPHE ET PEINTRE DE PORTRAITS, 250, Rue Notre-Dame, 250, MONTREAL. CARTES DE VISITE et PHOTOGRAPHIES de toute grandeur. 24 août. an-107

C. O. PERRAULT, Avocat, RUE SAINT VINCENT, 24, MONTREAL.

COURS PRATIQUE DE DESSIN PAR N. BOURASSA, 11, RUE ST. SIMON, Prolongation de la Rue St. George, près le Collège des Jésuites.

J.-B. BROUSSEAU, AVOCAT, No. 30, RUE ST. GABRIEL, 2 sept. an-111

ELIE AUCLAIR, AVOCAT, No. 29, Rue St. Laurent, 21 août. fin-106

DEMEMAGEMENT. Le soussigné avertit le public que, depuis le 1er Mai dernier, il a transporté son

Magasin de Miroirs au No. 36, Grande Rue St. Jacques. Miroirs! Miroirs!! Miroirs!!! Etant ce qu'il y a de plus élégant et convenable dans ce genre de Fournitures pour faire des PRESENS. Ils sont en grande variété chez A. J. PELL, No. 36, Grande Rue St. Jacques, No. 36

VENANT D'ÊTRE ROGÉE, une consignation de peintures à l'huile encadrées dans des cadres élégants; on en disposera à bas prix. 22 déc. an-11 20 fév.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LIVERPOOL et de LONDRES Sur la Vie et contre le Feu. CAPITAL..... \$10,000,000 FONDS PLACE..... 6,600,000 REVENU ANNUEL..... 2,750,000 FONDS PLACE EN CANADA..... 250,000 Bureaux Principaux: No. 1, DALE STREET, LIVERPOOL. 20 et 21, POULTRY, et 29, REGENT STREET, LONDRES. COIN DE LA PLACE D'ARMES ET GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Comité des Directeurs du Canada: T. B. ANDERSON, Sec. Président, ALEXANDER SIMPSON, Sec. Vice-Président, HENRY CHAPMAN, Sec. JAMES MITCHELL, Sec. E. J. S. MATLAND, Sec. HENRY STARNES, Sec. M. P. P. J. H. MAITLAND, Sec. Secrétaire-Résident, G. F. C. SMITH, Sec. Secrétaire-Adjoint.

BUREAU PRINCIPAL - Branche du Canada, Montreal. CETTE Compagnie, ayant pris les Affaires de l'Assurance Unity contre le Feu - Avis est par les présentes donné aux Personnes qui ont des Polices dans cette dernière Association que la Compagnie d'Assurance de Liverpool et de Londres garantit les dites Polices de Campagne d'Assurance Unity. Quant aux Polices qui se terminent le ou après le 1er Décembre prochain, il sera nécessaire de leur attacher une FORME de GARANTIE (c'est-à-dire une Police de Liverpool et de Londres portant le No. de l'Office), qui sera fournie, sur demande, à aucun des Agents de la Compagnie de Londres et de Liverpool en Canada, ou au Secrétaire-Résident à Montréal. (Les Polices de Novembre n'exigent pas cette forme.) 6 février.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE Capital..... DEUX MILLIONS STERLING ET UN GRAND FONDS DE RÉSERVE. DÉPARTEMENT DU FEU. CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER LES BÂTIMENTS ET AUTRES PROPRIÉTÉS de TOUTES PRÉ-ORITATIONS contre PERTES ou DOMMAGES par le FEU, aux conditions les plus favorables et aux taux les plus bas qui soient garantis par aucune des Compagnies anglaises. Toutes pertes raisonnables sont promptement réglées sans déduction ou discount et sans référence en Angleterre. Le grand Capital et la direction judicieuse de cette Compagnie, offrent la plus grande sûreté aux assurés. Aucune charge pour police ou transport. DÉPARTEMENT DE LA VIE. Les avantages suivants sont offerts, parmi un grand nombre d'autres, par cette Compagnie aux personnes qui se proposent d'assurer leur vie. Parfaite sécurité pour remplir fidèlement ses engagements envers les teneurs de polices. Une grande réputation de prudence et de jugement et la plus grande libéralité dans la considération de toutes les questions qui concernent les intérêts des assurés. Il est alloué trente jours de grâce pour le paiement et le renouvellement des premiums et l'on ne perd pas sa police s'il y a eu faute sans intention. Les polices qui échoient sans le paiement de premiums peuvent être renouvelées dans les trois mois, en payant le premium, avec une amende de dix centimes par cent, sur la production de preuves satisfaisantes de la bonne santé de la personne assurée. Participation de profits par l'assuré, s'élevant aux deux tiers du montant net. De forts bonus ont été déclarés en 1855, s'élevant à 42 par cent par année, sur la somme assurée, étant sur les âges de vingt à quarante, 80 par cent sur le premium. La prochaine division des profits aura lieu en 1860. On ne charge pas pour les sceaux et les polices. Rémunération du Médecin payée par la Compagnie. Pour Référence Médicale - W. E. SCOTT, M. D., H. L. ROUTH, Agent. J. LEANDRE BRAULT, Assistant-Gérant, Département Français. 19. Montréal 16 janv.

IVES & ALLAN, 60 et 62, Rue de la Reine, Montreal. CLOTURES de FER ET OUVRAGES DE FANTAISIE, Clotures de Fer pour Cimetiére. Les OUVRAGES de COMMANDE et toute espèce de MOULURES recevront la plus stricte attention. 13 avril. 34



GUERRE! GUERRE!! MEUBLES. \$25,000 de Meubles à vendre en Gros et en Détail durant cette année, CHEZ T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

T. P. remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour, et leur donne avis qu'il est décidé à écouler son Fonds de Magasin durant cette année. Son bail doit expirer le 1er Mai prochain, M. Pariseau a décidé de se retirer de cette branche de commerce. Tous ses Meubles seront vendus à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Son Fonds, qui est un des mieux assortis de cette ville, consiste en: Garniture de Salon, Riches Damas et Brocartes, tables de Soie, de Pluche, de Crin, etc., qui varient de \$25 à \$100; Garniture de Chambre, de \$10 à \$40; Couchettes françaises, de \$7 à \$10; Sofas, de \$10 à \$30; Side-Board, de \$5 à \$10; Chaises, de 40 cts. à \$4; le tout à proportion de ces prix.

Splendides Glaces françaises et allemandes, à tous ceux qui achèteront chez lui. Il donnera à crédit à ceux qui lui donneront de bons Billets endossés. Venez examiner son Magasin avant d'acheter ailleurs. 13 mai. fin-67

NOUVELLE Boutique de Teinturier. La seule BOUTIQUE en Canada où le VIEUX peut être rendu NEUF soit par la TEINTURE, soit par le DÉGRAISSÉMENT, est à l'Etablissement de New-York de J. BEAKE et CIE., No. 204, Rue Notre-Dame. 20 fév. 34

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LIVERPOOL et de LONDRES Sur la Vie et contre le Feu. CAPITAL..... \$10,000,000 FONDS PLACE..... 6,600,000 REVENU ANNUEL..... 2,750,000 FONDS PLACE EN CANADA..... 250,000 Bureaux Principaux: No. 1, DALE STREET, LIVERPOOL. 20 et 21, POULTRY, et 29, REGENT STREET, LONDRES. COIN DE LA PLACE D'ARMES ET GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Comité des Directeurs du Canada: T. B. ANDERSON, Sec. Président, ALEXANDER SIMPSON, Sec. Vice-Président, HENRY CHAPMAN, Sec. JAMES MITCHELL, Sec. E. J. S. MATLAND, Sec. HENRY STARNES, Sec. M. P. P. J. H. MAITLAND, Sec. Secrétaire-Résident, G. F. C. SMITH, Sec. Secrétaire-Adjoint.

BUREAU PRINCIPAL - Branche du Canada, Montreal. CETTE Compagnie, ayant pris les Affaires de l'Assurance Unity contre le Feu - Avis est par les présentes donné aux Personnes qui ont des Polices dans cette dernière Association que la Compagnie d'Assurance de Liverpool et de Londres garantit les dites Polices de Campagne d'Assurance Unity. Quant aux Polices qui se terminent le ou après le 1er Décembre prochain, il sera nécessaire de leur attacher une FORME de GARANTIE (c'est-à-dire une Police de Liverpool et de Londres portant le No. de l'Office), qui sera fournie, sur demande, à aucun des Agents de la Compagnie de Londres et de Liverpool en Canada, ou au Secrétaire-Résident à Montréal. (Les Polices de Novembre n'exigent pas cette forme.) 6 février.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE Capital..... DEUX MILLIONS STERLING ET UN GRAND FONDS DE RÉSERVE. DÉPARTEMENT DU FEU. CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER LES BÂTIMENTS ET AUTRES PROPRIÉTÉS de TOUTES PRÉ-ORITATIONS contre PERTES ou DOMMAGES par le FEU, aux conditions les plus favorables et aux taux les plus bas qui soient garantis par aucune des Compagnies anglaises. Toutes pertes raisonnables sont promptement réglées sans déduction ou discount et sans référence en Angleterre. Le grand Capital et la direction judicieuse de cette Compagnie, offrent la plus grande sûreté aux assurés. Aucune charge pour police ou transport. DÉPARTEMENT DE LA VIE. Les avantages suivants sont offerts, parmi un grand nombre d'autres, par cette Compagnie aux personnes qui se proposent d'assurer leur vie. Parfaite sécurité pour remplir fidèlement ses engagements envers les teneurs de polices. Une grande réputation de prudence et de jugement et